



Au volant de son roadster George Irat, Daniel Paléni sensibilise la nouvelle génération chargée d'assurer la relève et de pérenniser notre mouvement.

**DANIEL PALÉNI**

## Délégué régional Champagne-Ardennes

Dans ce nouveau « Portait », Daniel Paléni, récemment élu Délégué Régional « Champagne-Ardennes » nous livre avec passion les motivations de son engagement et de son rôle au sein de la FFVE. Par Daniel Paléni, photos D.R.

**D**epuis ma tendre enfance, tous les véhicules capables de se déplacer par leur propre moyen ont suscité intérêt et émotion. Aussi loin que je me souviens, c'est à califourchon, juché sur le réservoir d'une moto et maintenu par mon père que je fis mes premiers tours de roue à bord d'un engin à moteur...

Dans les années de l'après guerre, nous étions voisins du mécanicien du village, heureux possesseur d'une automobile de marque illustre, une Hotchkiss, modèle Anjou. Elle m'impressionnait tant que ce fut sans doute là, le début de mon attachement pour ce monde mécanique... Plus tard, vers l'âge de douze ans, j'eus l'autorisation de prendre les commandes, dans un chemin de campagne, de la onze légère familiale ! J'étais comblé et définitivement conquis.

### UNE RENCONTRE DÉTERMINANTE

Aussi, quand vint le moment de faire un choix d'orientation professionnelle, c'est naturellement le domaine de l'automobile



En moult endroits, Daniel endosse volontiers le rôle de jury de concours de restauration, placés sous l'égide de la FFVE, comme ici à l'hippodrome de Deauville.

qui eut ma préférence. Toutefois, mon activité ultérieure de déséliste ne m'apporta pas la satisfaction espérée et je décidai de découvrir les techniques de télécommunications dans une grande entreprise nationale. Au milieu des années 90, je fis connaissance de Michel Piat dont les compétences sont si reconnues que je n'ai point besoin de m'y

attarder. Cette rencontre a eu pour premier effet, en 1994, de me trouver enrôlé dans l'organisation des 48 heures Automobiles de Troyes. Concomitamment, grâce à Claude Delagneau, une étape du Rallye des Clubs de Marque, avec concours d'élégance, se déroule dans la cité champenoise : le spectacle m'enchanté, une passion vient de naître... Deux étapes suivantes vont sceller mon attachement à la Fédération Française des Véhicules d'Epoque.

En septembre 1998, la FFVE prend en charge l'organisation du rallye mondial FIVA Claude Delagneau et ses proches collaborateurs relèvent le défi et je suis de l'équipe bagagiste, avec Michel Piat et quelques amis.

De ce périple me restent des moments et souvenirs inoubliables, comme celui notamment, d'avoir échangé avec le Président de la F.I.V.A de l'époque, Francesco Guasti, découvert le plateau des véhicules rassemblés, apprécié les prestations proposées et surtout la convivialité partagée durant cette dizaine de jours.

A l'automne 1999, le monde de l'automobile ancienne voit apparaître une directive européenne statuant sur la disparition des véhicules en fin de vie. C'est une mesure répressive à l'égard des collectionneurs. Le président Delagneau mobilise les (j'allais dire ses) troupes pour un grand rassemblement de toutes les nations composant notre vieille Europe au Parlement de Strasbourg le 26 octobre. Avec Michel Piat une nouvelle fois et son célèbre roadster Georges Irat rouge, nous nous rendons dans la capitale alsacienne. C'est très impressionnant, il y a des véhicules de tous genres. La ville et l'environnement du Parlement sont cernés par une marée d'automobiles anciennes. L'après-midi, une pétition rassemblant une multitude de signatures est remise conjointement par les responsables de la FIVA et de la FFVE au ministre Alain Madelin, devant une foule incroyable, rassemblée pour la circonstance. Quelques semaines plus tard, la loi est abrogée... C'est une magnifique victoire qui n'aurait pu aboutir sans la mobilisation des collectionneurs et surtout de la Fédération Française des Véhicules d'Epoque.

## MON ACTION DE DÉLÉGUÉ

Depuis ce jour, j'ai compris que nous devons absolument nous fédérer pour ne pas subir les décisions allant à l'encontre de notre mouvement. Mettre en place un dialogue avec les pouvoirs publics, faire part de nos revendications et par là négocier, est aussi essentiel que valorisant. Pour preuve de mes propos, les nombreux acquis obtenus par la Fédération depuis cette période dont, en particulier, celui d'être reconnue « d'Utilité Publique » en 2009. Depuis 2006,

Soucieux de la transmission des connaissances et du savoir-faire de Pierre Simian ici dans une phase de redressage et de réglage des bielles d'un moteur Ruby, le délégué régional est attentif.



Photo Pierre Simian

pour être plus près de ses adhérents et développer le mouvement, la Fédération a mis en place des délégués régionaux. Leur fonction de relais, dans un sens comme dans l'autre est capitale : en imaginant une présence et une écoute toujours plus élargies, je dirais que le mouvement de la Fédération doit être tentaculaire. Farouchement convaincu du bien-fondé de cette démarche, depuis le début de cette année 2011, je me suis investi dans le rôle de délégué régional pour la Champagne Ardennes. Mes premières armes dans cette nouvelle fonction ont lieu en mars dernier, lors du salon Champenois en notre belle ville de Reims. Au cours de cette manifestation, j'ai passé plusieurs heures sur le stand de la FFVE pour écouter, comprendre et tenter de résoudre les problèmes de tous genres que connaissent les collectionneurs. C'est là que je prends pleinement conscience du

désarroi et des difficultés rencontrées par nos amis : carte grise de collection ou normale et les mesures pour chacune d'elles, contrôle technique (frappe à froid), incompréhension voire refus de nos services administratifs dans certains cas, etc.

Les nombreux clubs qui composent notre important mouvement sont en attente de relais, de courroie de transmission des instances supérieures de la Fédération qu'ils croient quelquefois éloignées de leur préoccupation. Il n'en est rien, bien sûr. Notre présence sur le terrain doit les dissuader du contraire. En nous positionnant ainsi au plus près des organisations locales, nous devons informer, renseigner, rapporter les actions entreprises, et puis aussi et surtout fédérer lorsque des associations ou clubs ne sont pas encore affiliés.

Mes derniers propos sont en forme de rappel pour chacun d'entre nous. En effet si nous souhaitons faire perdurer dans de bonnes conditions ce patrimoine culturel et industriel que nos prédécesseurs nous ont légué, nous devons rester vigilants et mobilisés pour l'avenir. Nous en sommes garants et devons le transmettre à nos générations suivantes.

Il reste beaucoup de chemin à parcourir et les délégués régionaux sont là pour aider à mieux avancer, ensemble ! ■

**Contact : Daniel Paléni**  
**Tél. : 03 25 79 52 52**  
**Mobile : 06 78 52 39 27**  
**E-mail : daniel.paleni@wanadoo.fr**



Toujours à l'affût d'informations techniques, comme ici celles dispensées par un membre de l'ACAC. Notez les barrières de protection entourant les matériels présentés au public.